

## Leçon 13      1<sup>er</sup> trimestre 2010

### Sabbat après-midi, le 20 mars 2010

Notre Sauveur, qui comprend les luttes dans notre coeur, et qui connaît les faiblesses de notre nature, a pitié de nos infirmités, pardonne nos erreurs, et déverse sur nous les grâces que nous désirons tant. La joie, la paix, supporter la souffrance, la gentillesse, la foi et la charité sont les éléments qui caractérisent le chrétien. Ces grâces précieuses sont le fruit de l'Esprit, la couronne et le bouclier du chrétien. Lorsque ces grâces règnent dans le foyer, les « fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse ; » et les « filles comme les colonnes sculptées qui font l'ornement des palais. » (Ps. 144 :12) Ces réussites célestes ne dépendent pas des circonstances, ni de la volonté du jugement humain imparfait. Rien ne peut donner un contentement et une satisfaction plus parfaits que de cultiver un caractère chrétien ; les aspirations les plus élevées ne peuvent atteindre quoi que ce soit de plus élevé.

*Signs of the Times*, September 9, 1886.

Il n'y a qu'une sauvegarde contre les séductions et les pièges de Satan, c'est la vérité telle qu'elle est en Jésus. La vérité semée dans le coeur, nourrie par la vigilance et la prière, nourrie par la grâce du Christ, nous donnera le discernement. La vérité doit habiter dans le coeur. On doit en ressentir la puissance malgré tous les enchantements séduisants de Satan. La vérité peut purifier, guider et bénir l'âme — telle doit être votre expérience et la mienne. *The Upward Look*, p. 349; *Levez vos yeux en haut*, p. 341.

### Dimanche, le 21 mars 2010

Sont vraiment bénis ceux dont la démarche essentielle est de s'assurer les bénédictions qui nourrissent l'âme et sont de valeur éternelle. Notre Sauveur nous dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matt. 6 :33) Dieu a soin de déverser Ses bénédictions temporelles sur nous. Nos biens terrestres n'échappent pas à notre Père céleste. Il sait que nous avons besoin de ces choses. ... Voir Dieu sourire de nos efforts vaut davantage qu'un salaire terrestre. *Our High Calling*, p. 196.

Le grand péché du peuple de Dieu à l'époque actuelle est que nous n'apprécions pas la valeur des bénédictions que Dieu nous a accordées. Nous Le servons avec un coeur divisé. Nombreux sont ceux qui chérissent une idole, et lui donnent la priorité. La vérité de Dieu est élevée et sainte. Elle sanctifie l'âme, si elle est introduite dans la vie et est tissée dans notre caractère. Dieu cherche par le moyen de Sa vérité de faire de nous un peuple séparé et particulier. C'est l'influence que la vérité devrait avoir sur nous. Notre obéissance et notre dévotion ne sont pas égales à la lumière et aux privilèges que nous avons reçus ; et nous n'intégrons pas dans notre vécu les obligations sacrées qui reposent sur nous pour marcher comme des enfants de la lumière. En tant que chrétiens nous ne réussissons pas à atteindre notre vocation élevée. Des avertissements et des remontrances nous ont été donnés de la part de Dieu. Mais leur influence n'est qu'éphémère, parce que nous ne considérons pas comme l'œuvre de

notre vie d'établir comme prioritaire la haute vocation en Jésus-Christ. Oh, puisse le peuple de Dieu apprécier leur valeur, et comprendre par la lumière de Sa Parole que nous devons être jugés selon la lumière qui brille sur notre sentier ! Tous les privilèges et toutes les opportunités qui nous sont donnés par Dieu sont destinés à faire de nous des hommes et des femmes meilleurs. Le peuple de Dieu doit agir sur la base de principes bien établis, leur premier intérêt étant de rechercher le royaume de Dieu et Sa justice. Alors ils marchent de lumière en lumière. Si nous renonçons à profiter de la lumière, et que nous devenons froids ou durs de coeur ; si nous ne sommes pas accessibles à la vérité et que les énergies deviennent paralysées, nous ne pouvons raisonnablement nous attendre à ce que le jugement sera donné en notre faveur. En effet, comme Capernaüm, nous avons reçu les plus grands privilèges et les avons rejetés.

*Review and Herald*, April 12, 1887.

Le Christ nous demande de faire notre examen de conscience. Etablissons soigneusement notre bilan. Sur un plateau de la balance, mettons Jésus, c'est-à-dire les trésors éternels, la vie, la vérité, le ciel, la joie des âmes rachetées. Sur l'autre, tous les attraits que peut nous offrir le monde. D'un côté, plaçons la perte de notre âme et de celles pour lesquelles nous aurions pu travailler. De l'autre, pour nous et pour les autres, une vie qui se mesure à celle de Dieu. Pesons pour le temps et pour l'éternité. Tandis que nous ferons cela, écoutons la voix du Christ qui nous dit : « Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme. »

Dieu veut que nous préférions les réalités célestes aux réalités terrestres. Il nous donne l'occasion de faire un placement à la banque du ciel. Il encourage nos aspirations les plus élevées et désire mettre en lieu sûr nos plus chers trésors. Il déclare : « Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir. » Quand les richesses que la teigne et la rouille détruisent n'auront plus aucune valeur, les disciples du Christ seront heureux de posséder au ciel un trésor impérissable.

*Christ's Object Lessons*, p. 374; *Les Paraboles de Jésus*, pp. 327, 328.

### Lundi, le 22 mars 2010

L'idéal que Dieu propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. Le but à atteindre, c'est l'amour de Dieu — la ressemblance à Dieu. Devant l'étudiant s'ouvre un chemin de progrès infini. Il a une tâche à accomplir, un objectif à atteindre : tout ce qui est bien, pur, noble. Il progressera aussi vite et aussi loin que possible dans chacun des domaines de la véritable connaissance. Mais il orientera ses efforts vers des sujets aussi éloignés des profits exclusivement égoïstes et terrestres que les cieux sont éloignés de la terre. *Education*, pp. 18.19; *Éducation*, p. 21.

Lorsque le Saint-Esprit souffle sur une personne, sa volonté et toutes ses facultés doivent se mettre sous l'influence de l'Esprit. Demeurer en Jésus c'est être gai, joyeux, heureux en Dieu. Une amabilité contenue se manifestera dans la voix ; le respect des choses spirituelles et éternelles inspirera les actes ; des chants joyeux, des chants célestes s'exhaleront des lèvres. C'est là le mystère de la piété, difficile à expliquer, mais qui se fait sentir. Un coeur obstiné et rebelle peut se fermer à toutes les douces influences de la grâce divine et à toutes les joies du Saint-Esprit ; mais les voies de la sagesse sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Plus le contact avec

le Christ est intime et plus les paroles et les actions manifesteront la puissance de sa grâce conquérante et transformatrice.

*Testimonies*, vol. 4, pp. 625, 626 ; *Messages à la jeunesse*, p.429.

Dans son grand amour, le Seigneur nous a révélé dans les Ecritures ses directives pour une vie sainte, ses commandements et ses lois. Là, il nous dit quels sont les péchés à éviter ; il nous explique le plan du salut et nous indique le chemin du ciel. Quiconque obéit à l'injonction divine de « sonder les Ecritures » ne saurait ignorer ces choses.

Les progrès de l'âme en matière de vertu et de connaissance divine s'opèrent au moyen d'additions : en ajoutant constamment les grâces que le Christ a mises à la disposition de tous au prix d'un sacrifice infini. Bien que nous soyons limités, nous devons avoir conscience de l'infini. *Mind, Character, and Personality*, vol. 1 p. 94 ; *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1 p. 96.

Dieu accepte les hommes tels qu'ils sont et il les forme pour son service, si toutefois ils consentent à se soumettre à sa volonté. Lorsque le Saint-Esprit est reçu dans une âme, il stimule toutes les facultés. Sous sa direction, l'esprit d'un homme qui s'est donné sans réserve à Dieu se développe harmonieusement et est rendu capable de comprendre et de satisfaire les exigences divines. Le caractère faible et chancelant devient ferme et résolu. Une consécration de tous les instants établit une communion si intime entre Jésus et son disciple que le caractère de ce dernier devient semblable à celui de son Maître. Ses vues s'éclairent et s'élargissent, son jugement devient plus pénétrant et plus sûr. La puissance vivifiante du Soleil de Justice le stimule à un tel point qu'il est rendu capable de porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu.

*Gospel Workers*, pp. 285, 286 ; *Le ministère évangélique*, pp. 280,281.

### **Mardi, le 23 mars 2010**

Le Seigneur qui a créé le monde ne l'a pas laissé fonctionner tout seul. Il le dirige par Sa toute puissance. Le même Dieu qui "a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jn 3:16), n'a pas laissé ce monde racheté par le sang de Christ à la disposition de l'adversaire de Dieu et des hommes. Ayant offert au monde le meilleur don du ciel, Il a offert le ciel même. L'amour et la bienveillance de Dieu n'ont pas cessé. Sa miséricorde est encore dirigée vers les enfants déchus d'Adam. A chaque époque, à chaque heure, l'amour de Dieu a été exercé vis-à-vis du monde, malgré la perversité du genre humain. Et quand la plénitude des temps est venue, la Divinité a été glorifiée en déversant sur le monde des flots de grâce guérissante qui n'ont jamais été obstrués ou retirés jusqu'à ce que le plan du salut soit réalisé. Le Seigneur a placé devant le monde une porte ouverte, et personne ne peut la fermer. Dieu a tant aimé le monde. En donnant Son Fils –Son Egal-, Il ne pouvait offrir davantage (des biens) célestes. Ayant accordé le plus grand don (en Son Fils), Il ne pouvait retenir ce qui était moindre (les grâces du plan du salut). "Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?" (Ro. 8:32) "Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons

été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie." (Ro. 5:8-10)

*The Youth's Instructor*, December 13, 1894.

Le Seigneur veut que les siens aient une foi saine, qu'ils n'ignorent pas le grand salut qui leur est si généreusement offert. Ils ne doivent pas regarder dans l'avenir, attendant qu'une grande œuvre soit accomplie pour eux ; car l'œuvre est achevée. Il n'est pas demandé au croyant de faire la paix avec Dieu, ce qu'il n'a jamais fait et ne pourra jamais faire. Il doit accepter la paix en Christ, car avec lui on trouve Dieu et la paix. En son corps sur le bois, le Christ a aboli le péché en subissant sa lourde malédiction, et a délivré de la malédiction tous ceux qui l'acceptent comme leur Sauveur personnel. Il met fin à la domination que le péché exerce sur le cœur ; dès lors la vie et le caractère du croyant attestent le caractère authentique de la grâce du Christ. A ceux qui s'adressent à lui Jésus communique le Saint-Esprit ; car il faut que chaque croyant soit délivré de toute souillure, de la malédiction et de la condamnation prononcée par la loi. Grâce à la sanctification que le Saint-Esprit opère par le moyen de la vérité, le croyant est qualifié pour les parvis célestes ; en effet le Christ opère en nous et place sa justice sur nous. Sans cela personne n'a droit au ciel. Nous ne saurions jouir du ciel si nous n'étions préparés à respirer cette sainte atmosphère par l'influence de l'Esprit et de la justice du Christ.

Le candidat au ciel doit répondre aux exigences de la loi « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même, » (Luc 10 : 27) ce qu'on ne peut faire qu'en saisissant la justice du Christ par la foi. Par la contemplation de Jésus nous recevons un principe vivant et grandissant. Le Saint-Esprit poursuit son œuvre, si bien que le croyant avance de grâce en grâce, de force en force, de progrès en progrès. Il devient de plus en plus conforme à l'image du Christ, jusqu'à ce que sa croissance spirituelle atteigne à la mesure de la stature du Christ Jésus. C'est ainsi que le Christ met fin à la malédiction du péché et soustrait l'âme croyante à son action et à ses effets.

*Selected Messages*, bk. 1, pp. 394, 395 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 462, 463.

### **Mercredi, le 24 mars 2010**

Trop souvent les soucis de la vie empiètent sur le temps qui appartient à Dieu. Les chrétiens dévouent leur temps précieux aux affaires ou aux divertissements. Ils appliquent toute leur énergie à l'acquisition de trésors terrestres. En agissant ainsi, ils se mettent sur un terrain dangereux. Beaucoup de prétendus chrétiens font très attention à ce que leurs affaires soient strictement honnêtes. Or, leur relation avec Dieu n'est pas honnête. Absorbés par les choses matérielles, ils négligent leurs devoirs envers ceux qui les entourent. Leurs enfants ne sont pas élevés dans la crainte du Seigneur. L'autel familial est en reste ; la consécration personnelle s'évanouit. Les intérêts du ciel n'occupent plus que la deuxième place. Ils trompent Dieu en dévouant toutes leurs pensées au monde, en consacrant tout leur temps à des choses peu importantes. La ruine les surprendra, non à cause de leurs affaires malhonnêtes, mais parce qu'ils ne rendent pas à Dieu ce qui lui appartient. ...

Comme l'homme riche, de nombreuses personnes aujourd'hui ne vivent que pour le monde. La tromperie de l'ennemi les a aveuglés, et leurs sens sont pervertis. Sous l'effet

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

de ce sortilège, ils sacrifient les richesses éternelles pour des trésors mondains, qui ne dureront pas plus longtemps que le moment où l'histoire de leur vie se termine ; et aux yeux de Dieu ce sont des fous.  
*Signs of the Times*, December 17, 1896.

L'attrait de ce monde doit être éclipsé par la gloire du monde à venir. Nos forces doivent se distancer de ses intérêts, et se consacrer aux intérêts du ciel. Mesurons les conséquences éternelles d'utiliser d'une façon juste l'influence et l'argent pour sauver des âmes. Nous accumulerons des trésors dans le ciel, et recevrons l'approbation de Dieu. Nous entrerons dans la joie de notre Seigneur qui, « à cause du travail de son âme, rassasiera ses regards » (Es. 53 :11a). Mais combien peu prennent conscience de cela et combien peu utilisent leurs talents pour Dieu avec la même énergie et la même persévérance qu'ils ont démontré dans les services du monde !

Oh, Contemplons le sacrifice étonnant qui a été fait pour nous ! Essayons d'apprécier le labeur et l'énergie que le Ciel déploie pour tenter de récupérer celui qui est perdu et de le ramener à la maison du Père. Des motivations plus fortes et des moyens plus puissants ne pourraient être mis en opération : la jouissance du ciel, l'immense récompense pour avoir bien fait, la société des anges, la communion et l'amour de Dieu et de Son Fils, l'élévation et l'épanouissement de toutes nos forces à travers les âges éternels. Et « ...ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » (1 Co. 2 :9) Est-ce que ce ne sont pas là des incitations puissantes et des encouragements pour nous pousser à donner un service d'amour pour notre Créateur et Rédempteur ?

*Signs of the Times*, December 1, 1887.

#### **Jeudi, le 25 mars 2010**

Il arrive souvent que, lorsque nous prions pour recevoir les grâces du Saint-Esprit, Dieu exauce nos prières en nous faisant passer par certaines circonstances qui favorisent le développement de ces fruits en nous. Comme nous ne comprenons pas ses desseins, nous nous étonnons et nous sommes consternés. Cependant, il n'est pas possible que ces grâces se développent en nous sans suivre les lois qui réglementent la croissance de la plante. Notre part est donc de recevoir la Parole de Dieu, de la garder avec soin et de nous soumettre à elle sans réserve. Alors seulement ses desseins se réaliseront en nous.

*Christ's Object Lessons*, p. 61; *Les Parables de Jésus*, p. 46.

Tout être humain sur la terre porte des fruits, soit bons, soit mauvais. Le Christ a tout accompli pour qu'il soit possible à chacun de porter les fruits les plus précieux. L'obéissance aux commandements de Dieu, la soumission à la volonté du Christ, donneront les fruits paisibles de la justice. Les habitants de cette terre ont du prix pour la famille de Dieu.... Dieu leur a accordé le don le plus excellent que le ciel pouvait faire afin qu'ils reviennent de leur rébellion contre sa loi et acceptent, dans leur cœur et leur vie, les principes du ciel. Si les hommes voulaient reconnaître ce don, et accepter ce sacrifice, leurs transgressions seraient pardonnées ; la grâce de Dieu leur serait accordée afin de les aider à produire dans leur vie les fruits précieux de la sainteté.

*God's Amazing Grace*, p. 249; *La puissance de la grâce*, p. 250.

Qu'est-ce que porter du fruit ? ... Le sarment doit être greffé sur le Cep et y demeurer, s'unissant à la Vigne, fibre par fibre, extrayant de la racine et de la vigueur du Cep sa portion quotidienne de sève et de nourriture, jusqu'à devenir un avec Lui. La sève qui nourrit la Vigne doit nourrir le sarment. Cela se manifestera dans la vie de celui qui demeure en Christ. La joie de Christ sera totale chez celui qui ne marche pas selon la chair mais qui marche selon l'Esprit.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1144 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Jean 15 :8.

Les sarments représentent les croyants en Jésus-Christ. Ceux qui vraiment croient, feront les mêmes œuvres qu'Il a faites. Ils sont unis à Christ par la foi qui agit par amour et qui purifie l'âme. Comme le sarment est nourri par la sève qui s'écoule du cep, ainsi le croyant en Christ est soutenu par la vie de Christ. Les sarments représentent les plus jeunes disciples du Christ, ainsi que toutes les petites vrilles qui en font partie. Jésus est notre centre. Il est le cep parent qui porte les sarments. En Lui notre vie éternelle est centrée. Les paroles qu'Il a prononcées pour nous sont esprit et vie, et ceux qui se nourrissent de Sa Parole, et vivent cette Parole Le représentent dans leur caractère. Sa patience, Sa douceur, Son humilité et Son amour envahissent leur cœur. Jésus a déclaré : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jn 15 :8) Si nous sommes véritablement greffés sur la Vraie Vie, nous porterons du fruit semblable à celui du cep fondamental.

*Review and Herald*, January 14, 1896.

#### **Vendredi, le 26 mars 2010**

Pas de lecture complémentaire.